PREMIERE ANNEE No. 17 — JOURNAL HEBDOMADAIRE — DEUX SOUS LE NUMERO

LE CRI DE L'EST

LA COMPAGNIE PENINSULAIRE LIMITEE : Propriétaire — MATANE, VENDREDI 12 AVRIL 1912 — ABONNEMENT : Un an (Canada) ..... $1.00 Payable d'avance Un an (Etranger) $1.50

La Peninsule Gaspesienne

(Suite)

En 1832, il n'y avait pas même de chemins dans cette partie de la Péninsule. Les seuls moyens de communication entre les ports de pêche, étaient la raquette à travers la forêt pendant l'hiver, et le bateau de pêche le long du rivage pendant la belle saison. Il y a quelques années à peine, nous étions forcés, pour nous rendre à Québec, de passer des journées entières assis sur un traîneau péniblement tiré par quatre chiens. Heureux encore lorsque la fortune nous favorisait d'un logement pour la nuit et que nous n'étions pas obligés de la passer sur le bord du sentier et abrités par quelques misérables branches de sapin. Qui, ayant une fois passé à travers l'ancien chemin Kempt, n'en conserverait pas toute sa vie le souvenir?

La malle nous arrivait une fois par mois en été et tout le reste de l'année, nous étions pour ainsi dire séparés du monde.

Ce n'est donc à proprement parler, que depuis trente ans que la Gaspésie a commencé à être colonisée, ce n'est que lorsque la morue s'est éloignée du rivage, lorsque les maisons de commerce ont senti le besoin de restreindre les avances et le crédit que les habitants ont été forcé de défricher et d'ensemencer la terre. Depuis ce temps, qu'elle n'a pas été la rapidité de ses progrès? Un chemin de première classe est ouvert dans tout le parcours de Cap Chat à Ristigouche, de nombreuses routes de colonisation facilitent à nos jeunes gens le défrichement des terres de l'intérieur. Une ligne télégraphique nous permet de communiquer en toute saison avec les grands centres. Tous les jours le cornet du postillon nous annonce l'arrivée des malles de Sa Majesté et les locomotives du chemin de fer Intercolonial ont avantageusement remplacé les chiens hargneux qui nous traînaient sur le chemin Kempt.

J.Z. JONCAS

à suivre

De tous temps, le sort des employés a dépendu des opérations heureuses ou malheureuses des maitres

Chez les anciens, comme on le sait, l'employé était esclave; c'était une vraie bête de somme que l'on traitait souvent même comme une vraie bête fauve, témoin la chasse aux ilotes à Sparte, que l'on faisait faire aux jeunes gens pour les habituer à la guerre. Cette abomination et autres de même genre disparurent devant le Christianisme, mais ce ne fut guère qu'après la reconstitution de la société en Europe, au moyen-âge, que le sort des employés s'améliora notablement, non seulement par l'esclavage, mais par l'action bienfaisante de la civilisation et du christianisme, qui semble avoir été établie spécialement pour les faibles, pour les hommes du travail manuel, pour le peuple enfin.

Malheureusement, tout le monde ne comprend pas cette amélioration bienfaisante du sort des employés. Pourquoi cela? nous croyons que cela vient de certains hommes qui jugent les choses d'un siècle avec les idées d'un autre siècle, aidés en cela, il faut le dire, par des hommes qui tiennent à d'anciennes choses non essentielles, au milieu d'un ordre d'idées nouvelles, mais légitimes.

Plus tard le foyer de lumière se rallume au moyen de civilisation rayonnant au dehors, il fit éclore au sein du peuple, la classe importante de la bourgeoisie qui, bientôt, sous le souffle des idées d'émancipation qui se firent jour avec la presse, disputa, et souvent arracha l'empire aux rois et aux empereurs. Alors commença l'ère de cette industrie moderne qui par ses immenses développements, a, pour ainsi dire, greffé une société nouvelle sur le vieux tronc humain, modifié considérablement au moins les conditions d'existence et les relations sociales.

La mécanique, aidée de la science, a renouvelé de nos jours, le prodige mythologique de Deucalion, à qui il fut donné de faire des hommes avec des pierres, avec cette différence que c'est avec du fer qu'elle fait les siens. Et ces hommes d'acier, montrant autant d'intelligence et d'adresse que ceux de chair et d'os, mais infatigables et sans besoins aucuns à satisfaire, inondent le monde de leurs produits à des prix qui auraient paru plus que fabuleux aux fabricants de jadis. Il en est résulté d'abord un surcroît d'aisance, surtout pour les classes ouvrières ; mais aussi, un accroissement de population correspondant.

D'un autre côté, les grands centres manufacturiers ont, par l'appât de bons gages, attiré de tous côtés des masses considérables d'ouvriers qui vivent à l'aise dans les temps de prospérité commerciale, mais qui aussi sont exposés à une grande misère, dans les temps de gêne et de dépression.

Dès lors, on le voit, le sort des ouvriers a dépendu des opérations heureuses ou malheureuses des maitres, de fluctuations commerciales indépendantes de leur volonté, qu'ils sont absolument hors d'état de prévoir, et contre lesquelles ils n'ont pu penser à se prémunir.

LA MAITRESSE D'ECOLE

ETUDE DE MOEURS

Le gardien d'un phare, qu'un désert mouvant sépare du monde, sans autre compagnie que la mer blanche de rage et les vents hurleurs, n'est pas plus isolé que l'institutrice de campagne dans "la maison d'école", plantée au milieu d'une montée, pauvre petit voilier perdu sur un océan de neige qui déferle à l'infini ses flots moutonnants. Je n'ai jamais passé près d'une de ces cabanes rustiques, aux fenêtres sans persiennes, comme des yeux privés de cils, sans avoir le cœur serré à l'idée qu'une femme, prisonnière du bruit et de la poussière, est attachée là comme un chien à sa niche, pour gagner sa maigre pitance. Les voisins sont parfois à un quart de mille de distance et la maison d'école est toute seule pour tenir tête à la rafale qui s'engouffre dans le "tambour" avec des hurlements de loups enragés. Les voisins seraient-ils plus proches qu'elle n'en resterait pas moins solitaire, séparée des paysans, par sa culture, ses quelques rudiments de savoir, plus encore que par son horizon fermé, le mur de neige qui barre sa porte, le chemin bossué comme un chaudron, avec ses trous perfides où l'on peut trouver sa tombe. La maison d'école m'apparaît comme une sorte de temple malgré son apparence écrasée de tortue, où se consume une vie, où brûle une flamme à l'honneur de l'humanité, ainsi que ces étoiles bienfaisantes qui percent les ténèbres de la nuit pour éclairer les barques perdues dans les brumes de la mer. Quelle qu'elle soit, maigre, aux épaules pointues qui font pigeon sous le châle de crêpe croisé sur sa poitrine, figure en coup de sabre les yeux brûlés derrière les lunettes, coiffée de bandeaux plats, ou bien une adolescente, presqu'une enfant, en jupe à la hauteur de la bottine, les nattes relevées dans la nuque, tenant tête à des élèves qui la dépassent d'une coudée, mon cœur salue avec émotion l'institutrice de campagne, cette humble héroïne du devoir, qui accomplit une mission sublime, n'ayant d'égale que la maternité! Elle aussi met des enfants au monde, tire des intelligences de la matière brute et jette en elles l'étincelle qui ne s'éteint plus. C'est une créatrice qui façonne des âmes, pétrit des consciences, c'est une artiste inconsciente qui fait mieux que les homoncules des sorciers, puisqu'elle anime d'un souffle de vie, les créatures qu'elle arrache au néant. Oh! ce n'est pas sans peine que ce miracle s'accomplit! Inoculer du savoir dans le sang lourd d'enfants paresseux, [illegible], inconscients, c'est un art qui demande de la patience et de la [illegible]! Il y a une musique plus harmonieuse que d'entendre annoncer des heures durant l'alphabet et les autres lectures au rythme monotone des petits corps qui oscillent comme un balancier de bateau, sorte de mélopée dont les enfants aiment à bercer leur esprit enveloppé de langes. On parle du masque de fer, est-ce que l'institutrice n'étouffe pas pareillement sous le sien, cette figure de garde-chiourme qu'il lui faut avoir sans cesse avec la [illegible] aux lèvres et le bras menaçant. C'est la redite des mêmes paroles comme un radotage de vieille, à continuer, la déformation de l'esprit à force d'être toujours penché vers les enfants pour se mettre à leur niveau, l'atrophie des facultés et du talent, le rétrécissement de la pensée, la pénurie d'idées, cette mentalité puérile de ceux qui passent leur vie avec les tout petits, sans compter la dépression physique, l'extinction des cordes vocales, cette élimination de tout l'être qui s'use comme un lin brûlé par une liqueur corrosive à travers lequel on voit filtrer le jour. Car l'institutrice, comme le pélican, donne à ses oiselets sa chair et son sang à manger!...

Et quelle détresse morale quand elle est restée sensible et qu'elle voit l'inutilité de ses efforts, le triomphe de la malice sur sa patience, ses exhortations qui glissent sur les caractères frustes comme l'eau sur le dos d'un canard! Je sais des professeurs de cinquante ans, que la méchanceté et l'ingratitude des élèves font encore pleurer. Et l'injustice des parents pour qui leurs petits, comme dit Lafontaine, sont beaux, mignons, bien faits!... Et l'arrogance des commissaires d'école, choisis parmi les illettrés qui veulent tout régenter tout réformer et parlent de pédagogie comme un aveugle, des couleurs!.. Pourtant la maitresse d'école en dépit des tracasseries des enfants, de leur espièglerie, de leurs taquineries s'attache à ses élèves. Elle s'intéresse à leurs progrès et s'en énorgueillit, pour un qui la comprend, qui s'élève de sa culture, elle oublie les quatre-vingt-dix-neuf arriérés, terre stérile, où la bonne semence germe en cailloux et en mauvaise herbe! Courbée des veillées entières sur les "devoirs" à corriger, on la voit chercher la petite bête avec l'ardeur d'un amateur de fleurs qui échenille des rosiers. Tous ces soins ne lui rapportent guère, car l'amour et le dévouement la soutiennent et l'exaltent!

Mais, c'est lorsque descendue de sa "tribune", comme une pythonisse, de son trépied, elle se heurte à la prosaïsme de la vie, selon l'avis de l'ancienne, obligée de fendre son bois, d'aller chercher de l'eau au puits, de faire sa lessive, de cuire ses maigres repas, car avec le traitement dérisoire que magnifique l'instinct de [illegible] le Gouvernement, soixante dollars par an, c'est assez difficile de faire grosse chair!... Dire que le moindre nettoyeur de papiers inutiles, le premier scribe venu gagne au moins cinquante dollars par mois, ces collaboratrices nécessaires des gens de l'Instruction publique ont à peine un morceau de pain... C'est le cierge brûlé par les deux bouts, le travail excessif et la nourriture insuffisante pour réparer la déperdition journalière des forces.

Il ne faut pas s'étonner si beaucoup d'institutrices manquent d'énergie et de capacité pour mener leur œuvre à bien. Des serviteurs mal payés ne font pas une bonne besogne. Si le ministère profite de l'ignorance de pauvres petites campagnardes qui, n'ayant jamais palpé d'argent, s'imaginent tenir le Pactole, s'il spécule sur le grand cœur qui souvent jette une jeune fille désemparée vers cette seule carrière qui convienne à son éducation et à ses aspirations, au moins devrait-il faire en sorte de rémunérer raisonnablement. Certes, il y a encore de ces pâtes à martyrs, comme celles qui se jetaient à la tête des lions dans les amphithéâtres, il y a toujours les femmes qui savent travailler sans l'appât du gain, mais on peut les compter, la plupart savent que toute peine mérite salaire et pour une piastre par semaine, elles ne se cassent pas les œufs dans le corps, selon l'expression populaire. Voyez-vous une jeune fille qui a obtenu un diplôme, de l'institution et de l'ambition se condamner à passer dix mois enfoncée dans ces quatre murs sales, mouchetés de taches d'encre et de dessins à la plombagine et s'atteler à ce carrousel de l'enseignement comme une bête de somme et promener ces ribambelles d'enfants dans le ciel bleu des lettres, pour les beaux yeux d'un ministre qu'elle ne connait pas mais qu'elle peut se figurer énorme, parce que c'est un poisson de la grande eau, qui se nourrit de menu fretin!... Ces fortunés mortels planent en des sphères inaccessibles, ils ne sont jamais descendus des hautes sphères où ils se meuvent avec la légèreté d'une balle en caoutchouc. Ils n'ont jamais réalisé que l'avenir moral et économique d'un peuple repose sur l'enseignement et la valeur de ceux qui sont chargés de la diffusion de l'instruction.

FANTASIO.

Combien de gens sont aimés comme on aime l'argent! Non pas précisément pour eux-mêmes, mais pour ce qu'ils procurent.

Une neuvaine a Matane

Je ne viens pas ici faire l'éloge du Révérend Père Joachim et sa réputation comme prédicateur est toute faite, mais je viens féliciter mes concitoyens de Matane de leur empressement à suivre tous les exercices de cette neuvaine et leur rappeler les conseils et avis que leur a donnés le prédicateur.

Vous a-t-il dit les choses d'une manière admirable. Malgré la longueur et la fréquence des offices, l'église était toujours à son comble. On peut même dire qu'elle ne se vidait pas tout le long du jour. C'est vous dire que la foi est encore très vive dans tous les cœurs. Il y a bien quelques malheureuses exceptions, mais l'isolement dans lequel se trouvent ces pauvres malheureux est déjà pour eux un châtiment. Continuons de prier pour leur conversion.

Le prédicateur vous a surtout parlé des dangers de l'alcool et vous a donné le moyen d'enrayer ce fléau national. Il vous a dit de mettre la hache à l'arbre maudit de l'alcool et de faire tout en votre pouvoir pour le détrôner d'ici d'abord, et d'ailleurs ensuite. Pour cela, il ne faudra pas se croiser les bras, mais il faudra travailler continuellement à le faire disparaître, de même que tous les autres vices qui sont la honte de notre race.

Faisant allusion à la manière inique dont a été réglé dernièrement la question des écoles du Keewatin, il vous a dit que libéraux comme conservateurs, s'étaient ligués pour écraser les vôtres de là-bas, et que, par conséquent, devant un pareil état de choses, il fallait mettre de côté l'esprit de parti, se choisir pour vous représenter, des hommes intègres dans toute la force du mot, fidèles à vos idées, drapeau rouge comme drapeau bleu, et dans un geste magnifique, imposer vos volontés aux fanatiques de l'Ontario et des autres provinces. Voilà comment vous vous relèverez et comment aussi vous vous ferez respecter.

Disant aussi un mot des journaux jaunes, de la presse esclave des partis politiques, il vous a mis en garde contre leurs doctrines erronées et malsaines, et vous a conseillé de leur faire une guerre à mort. Il faudra par conséquent renvoyer ces feuilles, et ne recevoir que des journaux franchement catholiques et indépendants.

A ce sujet, consultez vos directeurs spirituels et suivez, sans scrupules leur sage direction. Enfin mettez en pratique les conseils du bon père, et je puis vous assurer que vous n'aurez jamais à vous en repentir.

JACQUES D'ARTEE.

PREPARONS-NOUS

Nous devons des remerciements aux gouvernements Fédéral et Provincial, pour les subsides généreux qu'ils ont votés à notre compagnie de chemin de fer, lui permettant ainsi de prolonger sa voie jusqu'à Gaspé.

C'est une ère nouvelle qui s'ouvre pour Matane; Matane deviendra le grand centre où viendra se déverser tout le commerce qui pourra se faire dans les nouvelles paroisses qui s'ouvriront sur le parcours de cette voie ferrée.

Si nous voulons que le village de Matane devienne un grand centre, il serait temps de faire des améliorations, afin de pouvoir être en état de donner à ceux qui viendront s'établir chez nous, les accommodations et la protection qu'ils trouvent ailleurs.

Ainsi cette année, l'aqueduc devrait être bâti, nous devrions avoir la lumière dans nos rues, deux choses indispensables pour un village important comme le nôtre.

De plus, l'amélioration de nos chemins, l'ouverture de nos rues transversales, qui devraient être faite cette année, car si le conseil attend plus tard, il sera obligé de faire de l'expropriation, ce qui coûtera infiniment plus cher qu'aujourd'hui, vu l'augmentation de la valeur de la propriété.

Si le conseil continue à demeurer dans l'état d'apathie où il est depuis quelques années, nous sommes certains que nous perdrons beaucoup et qu'une autre municipalité qui doit être érigée non loin de notre village, en profitera pour avoir ce qui devrait être chez nous.

Notre conseil devrait donc dès maintenant s'occuper de toutes ces questions, et ainsi il aurait le mérite de contribuer au progrès et à l'avancement du village de Matane.

Cap Chat.

Cap Chat, 11 avril.—

Programme de la fête de Pâques.

Messe Royale par le chœur.

Graduel: triomphe et victoire, par Mlle M. Lse Mville.

Off Haec dies quam fecit Dominus, quatuor de L. Lambillotte, par Mlles H. Côté, A. Côté, H. Godfroy, B. Dugasse et Lse. Côté.

Post Comm: Hosanna de J. Granier, par Mlle B. Côté et chœur.

Au salut du St Sacrement: Le Regina Cœli du Frère Sixtus Joseph.

Mlle B. Dugasse tenait l'orgue, et pour terminer la messe, nous fit entendre la quatrième sortie de F. Auger.

DECES.—M. et Mme Olivier Roy ont eu la douleur de perdre, la semaine dernière, une de leurs petites filles, Marie Thérèse, âgée de trois ans.

Contes Vrais

PAR PAMPHILE LeMAY

L'ANNEAU DES FIANÇAILLES

Nous voilà donc revenus à la soirée des fiançailles. Le chant, la danse, les récitations se succédaient, avec la régularité désespérante des symphonies tronquées que débitent machinalement les musiciens de la rue. Il y avait dans l'atmosphère chaude, des senteurs exquises que les éventails des dames, gracieusement agités, faisaient courir et flotter sans bruit, de toute part. Quand l'heure du réveillon sonna, les cuivres et les violons suspendirent leurs poétiques accords, et le cliquetis des couteaux et des fourchettes, ô sacrilège! parut doux à l'oreille des gourmets.

L'homme ne vit pas seulement de son... Que de mets succulents furent savourés! que de rasades joyeuses furent bues! La première, la plus solennelle, la seule universelle peut-être, ce fut quand le père Belleau, une petite moustache sur une grosse lèvre, un ventre rebondi, paré, sur le côté d'une petite breloque, proposa la santé des fiancés. Au même instant Noé mon ami, Noé tout ému, rouge comme un coquelicot, passa au doigt d'Amaryllis, l'anneau précieux qu'il conservait depuis si longtemps dans la ouate. Amaryllis poussa un petit cri de surprise, et nous crûmes qu'il lui serait trop l'emulaité. Elle se prit à regarder le joyau avec une grande attention, puis on la vit pâlir.

Le fiancé était tout fier. Le père débitait son discours de circonstance, avec une verve digne d'une meilleure grammaire. Quand il eut fini, il se pencha sur la main de sa fille.

—Oh! fit-il, d'une voix drôle. Puis un moment après:

—Je ne croyais pas qu'il y en eût deux pareils.

Noé devenait rêveur. Amaryllis gardait un silence inquiétant. Monsieur Belleau reprit:

—Montre donc, Amaryllis.

Amaryllis lui passa l'anneau.

—Mais il est tout à fait semblable à celui que j'ai donné à ma chère défunte... On jurerait que c'est le même... C'est singulier!... singulier!... Et le même nom gravé en dedans... Amaryllis!...

—C'est le nom de ma fiancée, observa Noé d'une voix qui s'efforçait de paraître sûre.

—C'est vrai! c'est vrai!... Amaryllis, comme sa pauvre mère... reprit Monsieur Belleau. Puis il demanda:

—Où donc l'avez-vous acheté, Monsieur Bergeron?

Noé hésita. Je crus un instant qu'il était perdu. Il ne voulait pas mentir, et il cherchait une réponse acceptable.

Je vins à son secours. Dieu me pardonnera mon petit mensonge, en faveur de ma bonne intention... ou bien il le fera expier à mon ami.

—Il vient de Paris en droite ligne, tout comme moi, dis-je alors; il a vu le jour sur le boulevard des Capucins, dans l'atelier d'un juif honnête.

Tous les yeux me regardaient très curieux. Je repris:

—Mon ami m'avait demandé de lui apporter un anneau nuptial du beau pays de France, et je me flatte de n'avoir pas mal choisi.

Noé était maintenant. Monsieur Belleau examinait toujours l'anneau.

—C'est singulier, remarqua-t-il à sa fille, Amaryllis n'a rien qu'un L, comme dans l'anneau de ta pauvre mère.

—Comment! repris-je avec un grand air étonné, il y manque une lettre!... ce juif m'a donc volé!... Il avait pourtant l'air bien honnête... Si jamais je retourne à Paris...

Mais enfin consolons-nous, cet anneau aura une ressemblance de plus avec celui de la chère défunte.

Et, Monsieur Belleau ajouta d'une voix solennelle.

—Oui, c'est cela.

Puis se penchant vers la fiancée:

—Garde bien le souvenir, ma fille, il est précieux à plus d'un titre... et quand tu mourras...

—Oh! ne parlez pas de ça, fit Noé vivement...

* * *

—Tout de même, me disait-il, plus tard, j'éprouve un grand remords d'avoir mis le scalpel dans les chairs de ma belle-mère.

—Bah! lui répliquai-je, ce n'est pas souvent qu'une belle-mère n'est déchirée qu'après sa mort.

LE LOUP GAROU

Si je mens, c'est d'après Geneviève Jambette.

Il y a "beau temps passé" depuis qu'elle nous faisait ses récits de loups-garous, de feux-follets et de chasse-galerie. J'allais alors à "l'école de l'église," et je n'étais qu'un gamin espiègle qui faisait des niches à la destinée. A l'entrée de l'existence où je me trouvais placé, je regardais la vie par le gros bout de la lunette. Elle se perdait dans un lointain mystérieux. O la douce illusion!

Je n'ai fait qu'un pas de l'enfance à la vieillesse. Le temps d'espérer en vain, d'aimer en fou, de rêver en poète et de souffrir en martyr. C'est triste. Mais il ne faut pas que je m'oublie à parler de moi; c'est du loup-garou à Geneviève Jambette que je dois vous entretenir aujourd'hui.

Pauvre Geneviève, elle était vieille déjà quand elle nous racontait ses histoires si vraies!

—Saintpiette! disait-elle, c'est la pure vérité. Demandez à Firmin.

Firmin c'était son frère.

Elle demeurait à deux lieues de l'église, et pour ne pas manquer la messe, elle arrivait la veille des fêtes et des dimanches. Combien, dans nos campagnes brûlantes de foi, font ainsi toujours! Et toujours nos maisons hospitalières s'ouvrent avec plaisir pour les recevoir.

C'était chez le père Amable Beaulet qu'elle descendait; et c'est là que je l'ai bien des fois écoutée. Elle est morte depuis longtemps la vieille conteuse naïve et bien peu se souviennent d'elle aujourd'hui. La postérité n'existe pas pour elle, cependant son amour de la vertu, elle aurait pu dire comme la Vierge à Peggy: "*Quaerendo [illegible]*"

Et ceux qui n'ont pas d'enfants mettent plus profondément que les autres.

—Le loup-garou! le loup-garou! me direz-vous, ennuyés ou curieux.

Franchement, je ne sais pas trop si je vais me rappeler la chose.

Ha! bon! Geneviève commençait ainsi:

A suivre

"L'Echo Féminin"

Le Pain qui chante

Sur le coteau que l'été va brunir,
Avez-vous compris cette chanson touchante
De la moisson, promesse d'avenir?
C'est le pain qui chante.

Quand le sillon, qui s'était refermé,
Reprend soudain sa voix chaude et vibrante
Dans la splendeur de Septembre et de Mai;
C'est le pain qui chante.

Oui, quand tu viens, homme des champs, vainqueur,
Passer ta faux dans la tige penchante,
Ce clair refrain qui t'entre dans le cœur:
C'est le pain qui chante.

Bénissons Dieu, mon frère, ô moissonneur;
C'est Lui, qui, près de la foule méchante,
Pour ma chanson et toi, pour ton bonheur,
Met le pain qui chante!

BLANCHE LAMONTAGNE.

REFLEXIONS SUR LA MORT D'UN ENFANT

Tout est bien triste cette semaine au foyer de M. T. M.... Pourquoi tous ces pleurs, ces sanglots?... Quelle est la cause de cette tristesse inouïe?..... L'ange de la mort a passé au milieu d'eux; il est descendu du ciel, tenant dans ses mains une faucille d'or, et a moissonné la dernière fleur éclose au jardin conjugal. Dieu a donc proclamé l'arrêt du Benjamin, enfant de six ans à peine, et l'ange ne l'a pas épargné. Il l'a fauché impitoyablement.....

Transportons-nous maintenant dans la chambre où le petit Joseph vient de rendre son dernier soupir. Voyez son corps immobile, ses lèvres livides, ses yeux fixes qui semblent s'irradier des célestes clartés. Autour de ses membres glacés se pressent des parents inconsolables. Pauvres parents, que votre douleur est grande! Elle est un peu celle que cause une bandelette brusquement arrachée de la plaie à laquelle elle adhérait, mais pourquoi vous attrister?.... Votre ange est allé éclairer et réchauffer un autre foyer, il est vrai, mais son amour pour vous est le même. Le bon Dieu a dit: "Je vous le confie, élevez-le, soyez son soutien!... Enseignez-lui à me craindre et à me respecter...... puis un jour, il lui faudra vous quitter pour voler de ses propres ailes......" Et vous vous êtes dit: "Ce jour est encore loin!...."

Cependant, fidèles à la parole de Dieu, vous avez tenu cet enfant sous le joug du respect et de l'obéissance. L'océan de votre tendresse l'entoura des soins les plus délicats et des sollicitudes les plus empressées. Vous l'aimiez, vous le chérissiez, il était enfin l'ornement du foyer! Mais......malgré qu'il faisait votre bonheur, le divin Maître vous l'a ravi. Ah! certes, vous pouvez pleurer, c'est naturel. Mais quelle joie ineffable le jour où, là-haut, vous retrouverez la chère petite âme envolée!

Et comme vous comprendrez la bonté de Dieu qui lui aura épargné toutes les souffrances, toutes les douleurs, tous les égarements de cette vie! Comme vous le remercierez de l'avoir tiré du mal!......... Oui, parents, vous n'êtes séparés que pour un temps. Un jour toutes les larmes seront oubliées et le revoir sera plus doux encore, à cause de la séparation. Ah! si nous n'étions pas tous fous, nous ne penserions qu'à une chose: arriver, coûte que coûte, à la vie éternelle, et alors, la vie présente ne semblerait pas triste à supporter.

Quand on va au bonheur, qu'importe le chemin?........

[illegible]

St Fabien, 23 mars 1912.

Petites Remarques

Il y a quelques jours, je passais devant une petite maison d'école de campagne, justement au moment où de petits enfants se récréaient et chantaient à plein gosier.... Vous pouvez croire si j'eus envie de rire en entendant ces jeunes voix chanter:

"Pour les bonheurs [illegible]
"J'ai [illegible] dans ma maison [illegible]"

Le reste de la chanson ne me parvint pas..... Je ne pus alors réprimer un sourire et penser à Veuve Fanchette, qui était peut-être venue souffler dans cette humble petite maison. Voyons, charmante veuve qui avez peut-être encore votre mari, pourquoi donc avoir tant déprécié les hommes?

Je vous concède quelques exceptions, mais généralement ces pauvres hommes qui n'épargnent ni leurs travaux et les plus pénibles, ni leurs entreprises les plus hasardeuses pour donner le confort, même la richesse à leurs familles, méritent-ils vraiment tout le mal que vous en dites? Vous affirmez sur un ton ironique que "toute la terre leur appartient". Vous ne croyez peut-être pas si bien dire.....

Vous savez bien comme moi que de toutes les choses que Dieu créa sur cette terre, l'œuvre la plus belle est l'homme.....et par dessus le marché, il lui a donné le génie, l'industrie de tout transformer à son tour, en véritables chefs d'œuvres, tout ce que nous voyons sur "notre bonne terre".

Par conséquent, malgré le tintamarre des suffragettes, l'homme occupera toujours le premier rang, en tout et partout.

Sachez bien ceci encore: Dieu a donné à la femme la belle et délicate mission de régner en souveraine, après Lui, dans le cœur de l'homme..... Mais ce gouvernement demande beaucoup de savoir faire. Y avez-vous déjà pensé?

Je vous laisse à vos méditations afin que vous rendiez justice aux hommes! voyez leur mansuétude: "Petite Patriote" assure que son mari ne lui dira jamais "qu'elle raisonne comme la chatte". Voyons, ma chère Petite Patriote, croyez-vous réellement que la patience de votre mari vous investit de la sagesse du roi Salomon? Dites?

V. Z.

PETIT COURRIER

MASTAI.—Un gros merci pour vos bons souhaits que m'a fidèlement apportés votre jolie carte de Pâques. Votre lettre, venant à la suite de la carte, fut aussi très bien accueillie; mais croyez-moi cette faveur (m'avoir pour amie) n'est enviée que de ceux qui ne me connaissent pas.

J'aime beaucoup tous les correspondants, et comme vous êtes du nombre de mes fidèles....concluez!

La "perle" n'est ni rare, ni si précieuse tout de même, je serais curieuse de savoir comment vous vous représentez cette inconnue. A moins de raisons graves, vous ne trouverez jamais refusée de répondre à l'un ou l'autre de mes correspondants: donc, ne vous désolez pas d'avance.

Quel est donc ce gros secret auquel vous faites si souvent allusion? si vous avez vraiment confiance en moi, dites-le moi, et si c'est possible, je vous aiderai.

Mon "chez-nous!" oh! je l'aime trop; je le dépeindrais avec trop d'enthousiasme! Cependant, peut-être un jour en parlerai-je aux habitués de la page.

PICTOR.—Bienvenu au nouveau correspondant. Je vous connais, en effet! et il me fait plaisir de vous voir à la page.

Quand vous êtes venu à Matane, nous n'avions pas encore "l'Echo Féminin" n'est-ce pas? et je devais signer mes articles d'un autre pseudonyme... J'attends votre prochaine lettre, et j'ai hâte de voir de quelles choses vous avez à me parler.

FRANÇAISE.—J'attendais votre lettre. Je ne puis vous répondre ici malheureusement: le sujet est si délicat!

MYOSOTIS.—Avez-vous fait la grande *démarche*? Que vous a-t-on répondu? Etes-vous satisfaite? Votre carte ne m'en dit pas assez; c'est une longue lettre qu'il faudrait m'écrire et il faut tout me dire afin que je partage vos joies et vos peines. Dites-vous bien que vous avez une place de choix dans mon cœur, et revenez au plus vite.

PAQUERETTE.—Mes félicitations! Madame n'est pas loin: vous avez assumé de grands devoirs; tenez-vous à la hauteur de votre dignité. Dites-moi un mot de "Paquerette".

MARGUERITE.—Comment vont les affaires? Et chez-vous? La maman est bien, j'espère! J'attends une longue lettre de vous.

BRUNETTE DE VINGT ANS.—Je relis votre dernière lettre et je pense qu'il est un peu tard pour vous indiquer un remède pour votre mal de cou, car il doit-être guéri, n'est-ce pas? D'ailleurs, comme je ne connais aucun remède, je n'aurais pu vous dire plus que: adressez-vous à un médecin."

Je demande pour vous la recette des bonbons "secrets", et vous la donnerai aussitôt reçue.

Avouez que vous ne venez pas souvent au Courrier?

STÉPHANIE.—La carte de Pâques est jolie et m'a apporté vos bons souhaits: merci.

ROGER.—Et vous avez décliné l'honneur? Par humilité je suppose......

ROSE DE TIGNON.—Enfin, votre article paraît cette semaine. Que voulez-vous, amie! Il nous a été impossible de faire autrement, l'espace consacré à l'Echo était si restreint.

BERGERONNETTE.—Avez-vous trouvé votre article, dans le dernier numéro? La deuxième page étant pleine, nous avons dû le reléguer à la troisième. Revenez.

MISS TEASE.—Dois-je me plaindre de votre silence ou dois-je penser que vous êtes à nous préparer quelque joli article pour la page?

COCO BEL OEIL.—Oh! le vilain qui perd son temps en essayant à m'intriguer! C'est peine inutile, mon pauvre ami! Et de plus, attention: vous calomniez les Matanais! Mais passons....

Je ne comprends pas ce que vous voulez dire à propos des filles qui "coiffent des aéroplanes". Assurément, je vous crois, quand vous dites: "je ne veux pas vous attaquer", mais vous avez un ton agressif que je n'aime pas.

Votre lettre est embrouillée, et j'avoue aussi ne pas comprendre à quel propos vous me parlez de "Jean", de "Critique", et d'Acteur du Progrès. Je ne connais pas ces messieurs (ce que je regrette un peu) et je ne vous ai jamais parlé d'eux, que je sache.

Sans rancune, n'est-ce pas? Et revenez.

V.Z.—Comment vous remercier! Le cadeau est arrivé intact, et.... si bon! Encore merci. A bientôt une lettre.

VIOLETTE.—Décidément, vous avez juré de ne plus venir à la page.... Tout de même, je vous mets un gros bonjour ici. Le trouverez-vous?

GABY DE [illegible].—Je m'attache extraordinairement vite à mes correspondantes, et il suffit de venir une fois au courrier pour avoir toujours une large place ici.

LULU

Le Role de la femme

Au foyer domestique de la femme de ménage, dépendent la prospérité intérieure, la santé des enfants, le bien être du mari.

Elle s'occupe du beau, comme du bon, car l'arrangement de sa demeure est comme une œuvre d'art qu'elle crée, et renouvelle chaque jour. La bonne femme de ménage a besoin de toutes les qualités féminines, la douceur, l'ordre, la finesse, la bonté, la vigilance. Elle répare les fortunes ébranlées: elle sait transformer l'aisance. Elle gouverne enfin, elle gouverne pour sauver, et son empire est plus réel que celui des ministres et des rois. Un roi si habile qu'il soit, peut-il faire que ce qu'on appelle son royaume demeure à l'abri des intempéries du ciel: que la pluie, la grêle ne viennent pas ravager ses routes et ses moissons? Un roi a-t-il quelque autorité sur les âmes? peut-il commander à ses sujets de parler, de se taire? Etres ou choses, tout lui échappe. La femme de ménage au contraire, tient dans sa main, pour ainsi dire, chacun des habitants qui animent et chacun des objets qui composent son empire. Elle exile de sa maison les paroles grossières, les actes violents: elle améliore ses serviteurs comme ses enfants et nul n'est frappé d'une souffrance qu'elle ne puisse aller à son aide. Par elle les meubles sont toujours propres, le linge toujours blanc, son esprit remplit cette demeure, la façonne à son gré, et rien ne manque à ce gouvernement domestique, pas même le charme idéal.

ERNEST LEGOUVÉ

L'être irrésolu n'est pas toujours guidé par ses véritables désirs, mais par ceux qu'il se suppose au moment où il est forcé d'agir.

Réfléchir est utile, mais agir sans trop réfléchir est parfois nécessaire. Les grands héroïsmes sont dus à des hommes ayant peu réfléchi.

Téléphone [illegible]
Dr A. LANTIER
[illegible]
50, rue Couillard, Québec.

Docteur J. A. Bergeron
[illegible]
CONSULTATIONS
[illegible]
Téléphone National No. 19
Rue St-Jérome, Matane

J. O. LEBEL
NOTAIRE
Greffier des cours de Magistrat et de Circuit.
MATANE, Qué.

EMILE TESSIER
Fiset Tessier & Tessier
AVOCATS
BATISSE DE LA CIE D'ASSURANCE
RIMOUSKI

J. T. Lefrançois & Cie
Marchand de Bois,
et
Marchand Général.
STE-FÉLICITÉ, Qué.

SOUVENIR DE FAMILLE
Très important registre de famille. Prix réduit à 10 sous l'exemplaire, $8.00 le cent.
S'adresser à l'auteur,
L'ABBÉ E. P. CHOUINARD, prêtre
Saint Paul de la Croix
Cs. Témiscouata, P. Q.

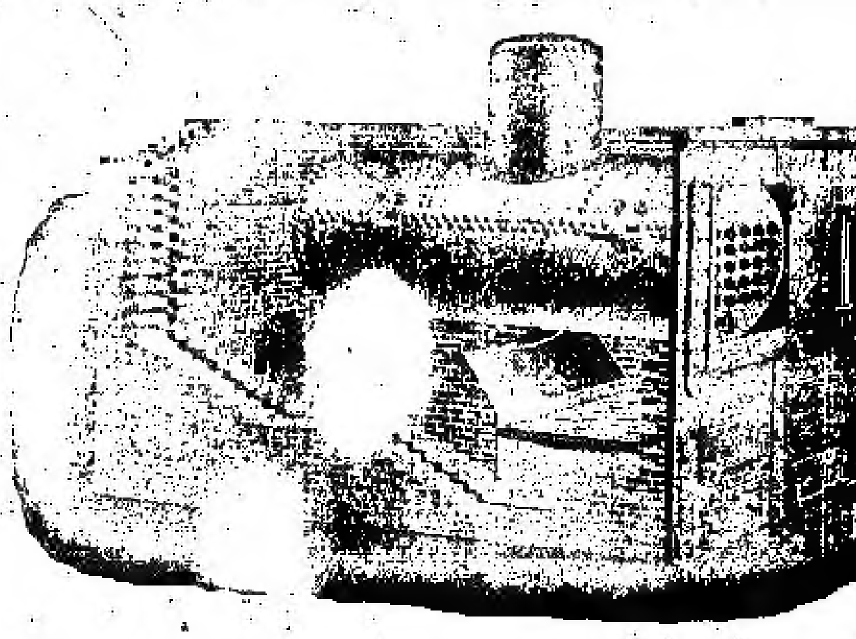
PRODUITS FRANÇAIS
Maison fondée en 1875
E. ROUMILHAC
Négociant, en conserves alimentaires, Huiles d'olives, [illegible] Pois, Haricots, [illegible] Champignons, [illegible] Sardines à l'huile et à la tomate, [illegible]
Huile d'Olive [illegible]
E. ROUMILHAC
[illegible]
PRODUITS FRANÇAIS

Asaya-Neurall
LE NOUVEAU REMÈDE POUR
L'Epuisement Nerveux
Les Indigestions, les Brûlements d'Estomac, la Dyspepsie et la Constipation résultent plus souvent de l'épuisement nerveux que de la nourriture. La diète et les pilules sont sans effet. Le seul remède est la reconstitution des nerfs. "ASAYA-NEURALL" rend possible une guérison. Il alimente les nerfs, encourage le sommeil, stimule l'appétit et la digestion et fait disparaître ces symptômes. $1.50 la bouteille. Obtenez-le de notre agent local:
"LA PHARMACIE DE MATANE",
Matane, Qué.

J. P. COTE
Agent d'Assurance
Vie, Feu & Accident
Représentant les meilleures Compagnies Canadiennes, Anglaises, Américaines,
Bureau, rue D'Amours, Téléphone No. 1

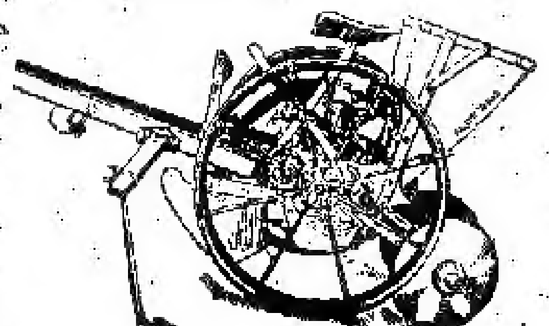
CANADA
Province de Québec, District de Rimouski. | DANS LA COUR SUPERIEURE
No. 1352.
Odilon Rose de la paroisse de St Anaclet, district de Rimouski, cultivateur et [illegible],
Demandeur,
vs
[illegible] Banville et [illegible] Banville tous deux ci-devant du même lieu, maintenant absents de la Province.
Défendeurs.
Il est ordonné aux défendeurs de comparaître sous un mois.
Rimouski, le 3 avril 1912.
C. A. Gauvreau,
Dep. P. C. S.
Fiset, Tessier & Tessier,
Procs. de la Demande.

La Compagnie De Machineries Mercier
Fabricants de Bouilloires, Engins et de toutes espèces de Machineries pour Moulins et Manufactures
Neufs et de seconde mains.
Rue Saint-Laurent, Levis, P. Q.



Nous fournissons [illegible] Machineries [illegible]
La Compagnie de Machineries Mercier
Levis, . . . P. Q.

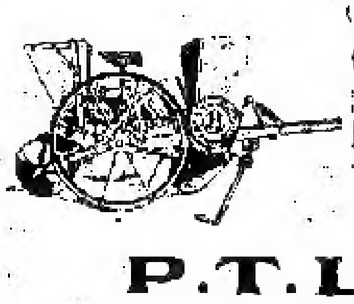
Rendez votre Culture de Patates plus Payante



[illegible] LE PLANTEUR DE PATATES "ASPINWALL" [illegible]

Voici la satisfaction que donne le planteur Aspinwall

Sacré-Cœur, Co. Rimouski, 3 mars 1912.
P. T. LEGARÉ, Limitée.
Québec.
Il me fait plaisir de déclarer que le planteur de Patates ASPINWALL que j'ai acheté de votre maison au printemps 1911 m'a donné entière satisfaction, faisant un ouvrage régulier, étant de tire très facile, assez qu'un cheval pourrait le faire fonctionner. Nous avons planté dans un terrain ordinaire [illegible] de patates à l'heure et le meilleur conseil que je puisse donner aux cultivateurs qui font la culture des patates c'est d'acheter un PLANTEUR DE PATATES "ASPINWALL".
Votre tout dévoué,
(Signé) ALFRED ROY.



Gratuitement sur demande
Nous pourrons vous fournir plusieurs autres certificats, [illegible]
Demandez notre Catalogue
Nos prix, nos Conditions.
P. T. LEGARÉ LIMITÉE
273-287 RUE ST PAUL
32-38 RUE ST VALIER
QUÉBEC

LUNCH COUNTER
Au Restaurant CHIEN D'OR
[illegible]
Art. Coulombe, prop.

AU BON MARCHÉ
CHEZ
ALPH. AUBIN
MARCHAND-GÉNÉRAL
Ste-Flavie, Que.
[illegible]

A. C. Landry, Ste-Flavie ...Station
Marchand-Général, Gros et Détail
[illegible]
Bien à vous A. C. LANDRY

ASSELIN & ASSELIN
AVOCATS
[illegible]
Rimouski, Que.

NAP. THIBEAULT
PHOTOGRAPHE
Spécialités: Agrandissement au Bromure, Portraits au crayon, Pastel.
Rue Edouard, Matane.

Aux Alentours

MONT-LOUIS

De notre correspondant particulier

...ont fait de la ... la barde glace grise ... "Mont-Louis" ... fait ici depuis quelque temps. Nous pouvons dès à présent à notre ... ouvertement, ... à nos ... soulignés prêts à ... de bonne heure.

M. A. Carsengs, malade depuis quelques temps, ne prend pas de mieux. Il est sous les soins du Dr Landigas de Ste Anne des Monts. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Sainte-Angele.

De notre correspondant particulier

Ste Angèle, 8 avril.—Jeudi dernier, on conduisait à sa dernière demeure, M. Eugène Guimont.

Ce jeune homme commençait à peine sa carrière lorsqu'il lui fallut dire adieu à sa femme et à son jeune enfant.

M. Guimont n'était âgé que de 25 ans, et était marié depuis deux ans. Cette épouse désolée se rendra à Maria, au milieu de sa famille, pour y passer quelque temps.

Les derniers jours de mars, M. Joseph Gauthier avait la douleur de perdre son fils unique Emile, âgé de dix ans. Nos condoléances aux deux familles si éprouvées.

M. et Mme J. B. Guimont comptent un membre de plus dans leur famille, en la personne de Marie-Antoinette Eva. Parrain et marraine, M. et Mme Clovis Bérubé.

On compte encore quelques cas de picote parmi nous.

Mme Vve François Marquis de Sayabec, était de passage ici la semaine dernière, en promenade chez ses parents.

Dimanche dernier, M. le curé a nommé des dames généreuses qui voudront bien parcourir les différents rangs de la paroisse, afin de collecter pour l'achat d'un chemin de croix.

Marsouins.

De notre correspondant particulier

Monsieur et Madame Sylvio Devis sont de retour de leur voyage à Ste Anne des Monts, ainsi que M. Wilfrid Hernatchez.

M. Patrice Cantillon est retourné dans sa famille à Québec, après avoir fini son ouvrage de mesureur de bois pour la Marsouins Lumber Co.

Monsieur John Henley est à couper des billots avec son fils, George, pour se construire bientôt une maison.

M. Théophile Fortin est à faire du bois pour une nouvelle construction.

M. et Mme François Rioux sont en visite à Ste Anne des Monts, cette semaine.

Riviere Madeleine

De notre correspondant particulier

Rivière Madeleine, Lundi, 8 avril.—Le ... mars dernier, naissait une petite fille chez M. C. Dulé. Nos félicitations à l'heureuse mère.

Le 25 mars, la mort, cette cruelle moissonneuse, frappait encore au milieu de nous, en enlevant à la fleur de l'âge le fils aîné de M. Narcisse Richard, à l'âge de dix-neuf ans, plein de projets d'avenir et de douces illusions.

Parents inconsolables, ... votre fils vous donne rendez-vous ... l'espérance chrétienne est le ... qui sèche les pleurs. Ainsi donc, courage, vos amis partagent votre douleur et ... leurs condoléances.

La température s'améliore bien lentement et semble hésiter à nous amener le printemps. Mme Eléazar Boucher, malade depuis trois mois, ... Nous souhaitons son prompt rétablissement.

M. ... de Ste Anne des Monts, était de passage chez M. Joseph Richard, venu ... de ...

M. Edouard Blanchette de Rivière à Martre, ... actuellement en ... chez son frère M. Eu...

Les jeunes M. Synette sont de retour des chantiers d'en haut.

M. Rémi Bérubé nous arrive d'une promenade à Bassin de Gaspé, ... de son voyage ...

Grande Riviere

De notre correspondant particulier

Grande Rivière, 7 avril—Le 6 avril, l'épouse de M. Zéphirin Beaudin, une fille baptisée sous les noms de Marie-Opale-Mirielle. Parrain et marraine, M. et Mme L.P. Beaudin, oncle et tante de l'enfant.

Sont venues passer les fêtes de Pâques dans leurs familles: Miles Maria Thibodeau, de Bridgeville, Barachois, Annie Sullivan, de Grand Pabos, Régina Ahier de Gascons, Victoria Tériot, de Petit Pabos, Bernadette Lebreux, de la Montagne.

Mlle Zéphirin LeFèvre était l'hôte de Mlle Couture, vendredi et samedi.

M. et Mlle Jos. Cormier de New Port, sont de passage chez M. Rémi Nicolas. Clarence Jones, est allé à Barachois chez sa sœur, Mde Bejold.

L'école de la Brèche à Manon est fermée pour cause de picote.

MARIAGES.

Prudent Desbois et Mlle Mallette de Gascons; Jacques Berthelot et Octave Deslois; Thomas McGinnis et M. Mercier, de Campbellton; William Smith et Salomée Aubert.

Sandy Bay.

De notre correspondant particulier

Sandy Bay, 10 avril—*Resurrexit sicut dixit, Alleluia, Alleluia!*

A Sandy Bay, une foule considérable s'est fait un devoir de suivre les pieux exercices de la semaine sainte, et la plupart ont communié avec une piété vraiment édifiante.

La belle fête de Pâques a été célébrée avec beaucoup de solennité. Le chœur et le maître autel avaient été décorés avec goût et magnificence. M. le vicaire Rioux a officié à la messe et aux vêpres. Il a aussi donné le sermon, et nous a entretenus du mystère de la Résurrection du Sauveur. Il fut vraiment éloquent.

Le chœur de chant, sous la direction de notre dévouée organiste, Mlle Anne Marie Paradis, a rendu avec le plus grand succès la messe en trois parties. Les solistes, Mlles Ant. Paradis, Laure Pelletier, A.M. Paradis et Adélaïde Bélanger; MM. Zéphirin Lamonette, Laurent Rousseau, Anicet Rousseau, Majorique Belanger, Philippe Berthier, Albert Lapointe et Zéphirin Lamonette Jr. ont tous très bien chanté leurs parties.

A l'Offertoire: Gloria Jesus, solo, Mlle Ant. Paradis.

Elevation: Au pied du Saint Ciboire, solo, par Mlle Anna Marie Paradis.

Au salut: Ave Verum en quatres parties Chœur.

Tantum Ergo: Aniset Rousseau.

Nous avons admiré ce dernier chant.

Souvent nous avons eu l'occasion d'assister à solennité de ce genre dans maintes grandes paroisses, et jamais nous n'avons entendu plus beau chant, ni plus belle exécution.

A tous et surtout à Mlle Paradis, nous adressons nos félicitations et sincères remerciements.

Mlle Antoinette Raymond de Fraserville, est venu passer quelques jours ici l'hôte de sa sœur, Mme J. E. P. Larrivée.

Mlle A. M. Paradis est partie en promenade pour quelques jours.

Mlle Juliette Ivine de l'Isle-Verte qui était en promenade depuis plusieurs semaines chez le Rév. M. L. Roulleau, est partie lundi dernier pour retourner dans sa famille.

Mme Ovide Lepage de Rivière Blanche, était chez M. L. Rousseau, dimanche dernier.

M.M. Henri Belanger et Antoine Langlois de Ste Flavie, était à Sandy Bay dimanche dernier.

M.E. Nolin de Cedar Hall, est venu passer le dimanche de Pâques chez son beau frère, M. le notaire Larrivée.

Mlle Elise Lamonette est de retour d'un voyage à Sayabec.

M.M. Hector Lamonette, du séminaire de Rimouski, et Yvon Lepage du collège de Ste Anne de la Pocatière, sont revenus dans leur famille pour cause de maladie.

Nous prions tous ceux qui jugent l'oeuvre du "Cri de l'Est" bonne, utile et digne d'encouragement de nous faire parvenir les noms des personnes de leur connaissance qu'ils croient susceptibles de s'abonner à notre journal.

Lac au Saumon.

De notre correspondant particulier

BELLE SOIRÉE AU PROFIT DU COUVENT

Le 7 courant, les Dames de Ste-Anne et les enfants de Marie ont organisé une jolie soirée au profit du futur couvent. Mme Louis St-Laurent, présidente des Dames de Ste Anne, avait été chargée de l'organisation. Un grand nombre de dames et de demoiselles avaient fabriqué de jolis paniers qui furent vendus à l'enchère; ces paniers contenaient chacun un succulent réveillon, composé de gâteaux, sucreries et liqueurs douces, et étaient garnis de roses et d'autres fleurs de toutes les couleurs. Ces paniers se sont tous très bien vendus, entre autres, celui confectionné par Mlle Augustine Dupont, $6.00.

Une autre soirée du même genre aura lieu dans un mois. M. Alph Landry, marchand, et propriétaire de la salle du cercle St Edmond, avait bien voulu prêter cette salle pour la soirée.

BELLE LEÇON.

Nos jeunes gens sortis du chantier dernièrement, ont voulu commencer la noce dès la semaine sainte, mais ils ont appris que désormais il leur fallait aller ailleurs qu'au Lac au Saumon pour assouvir leur soif.

Un jeune St Onge qui faisait son fanfaron depuis longtemps, a été amené devant le juge de paix et a été condamné à payer une amende de $10. et les frais qui se sont élevés à la jolie somme de $37.00.

Un autre du nom de Campion, a été condamné à $36.00. Nous espérons que ceci servira de leçon.

Un jeune cheval appartenant à M. J. N. Thériault, industriel, s'est fait tuer par l'express maritime. C'est près de la station que l'accident est arrivé.

New-Port.

De notre correspondant particulier

New-Port, 10 avril.—Mlle Claudia Langlois, institutrice à Grande-Rivière, est venue passer ses vacances de Pâques chez sa sœur Mme M. J. Smith.

Mlle Annie Chapados de Gascons, est en visite chez son frère, M. G. Chapados marchand.

Mlles O. Collin et V. Tennier, institutrices, sont de retour de Pabos, où elles étaient allées passer les jours Saints au foyer paternel.

Mme J. Meunier, maître de poste de New-Port Point, est retenue à sa chambre depuis plusieurs jours, pour cause de maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

LITTLE METIS

De notre correspondant particulier

Mr V. L. Turdif agent the Easter Holidays in Montreal.

Mr Wm. Astle was in Campbellton, N. B. for a few days recently.

Mr G. Astle is spending a few weeks in Montreal.

Mrs F. Daniels and Mrs J. Daniels of Montreal were here to attend the funeral of their Father Mr Guy Crawford, who died on thursday night after a few hours illness at the advanced age of 86 years.

Mr Fred Crowford arrived on Saturday morning from Murray Bay.

Miss Martha Crawford returns to Montreal Saturday after spending the holidays with her parents, Mr. and Mrs Frank Crawford, at the "Willows".

Mr G. Cameron spent Tuesday visiting friends in Metis.

The Embroidery Society met on Monday evening at Miss M. Astle's.

Skating was indulged in on Tuesday night by the young people.

Sayabec

De notre correspondant particulier

Sayabec, 8 avril.—Dimanche dernier, avait lieu ici une jolie soirée dramatique et musicale, organisée par Mde C.E. Côté, et les amateurs de Sayabec. Au delà de 300 personnes y assistaient.

M.H. Boulay, député, est parti pour une promenade d'un mois au Manitoba. Nous lui souhaitons un bon voyage.

Etaient de passage ici cette semaine: M. Arthur Bouchard, de Campbellton, Mme Levesque, modiste, de Ste Flavie, M. et Mme Jos. Lamontagne de Ste Luce M. A. Dufault, Mlles Rose et Virginie Lavoie.

M. Ernest Dufault et M. John Beaulieu et C. Hilir, sont partis pour Montréal lundi.

Notes Locales

M. le Dr A. Landry de St-Ulric était en voyage d'affaire à Matane, mardi dernier.

Mme J. B. Simard était de passage à Matane mardi.

M. Joseph Fournier, de Price Ville, agent de notre journal, était aussi à Matane mardi.

M. W. Russell est parti pour Québec, mardi dernier.

M. et Mme H. J. Lyons de Matane-sur-Mer, sont de retour à leur villa, après un voyage de trois semaines à Montréal, Ottawa, et Toronto.

Nous apprenons que M. Napoléon Fournier, de Chicago, est mort en mars dernier. M. Napoléon Fournier était le frère de M. Théophile Fournier de Sayabec, à qui nous offrons nos sympathies.

M. Donat Caron, M. PP., était à Matane mercredi.

M. Léon Roy de Mont-Joli, était de passage à Matane hier.

MM. T. Landry, de St-Octave, et Etienne Levesque de Ste-Flavie, étaient de passage à Matane lundi.

Mme Veuve Jacob Ratté de Sandy-Bay, est de passage à Matane en visite chez Mme Vve Christophe Chouinard.

Barachois de Malbaie

De notre correspondant particulier

Barachois de Malbaie, 8 avril.—La température de cette semaine fut très belle. La neige baisse à vue d'œil. La glace est sortie de la rivière.

M. l'inspecteur d'école J. L. Normand a fait ses visites d'écoles la semaine dernière. Il est très satisfait des résultats.

Le 29 mars, M. et Mme Francis Bond ont fait baptiser un gros garçon sous les noms de Joseph Charles Gilbert. Parrain et marraine, M. Edmond Roussel et Mlle Adora Roussel.

Convention pour le choix d'un candidat conservateur

Nous apprenons qu'il y aura JEUDI, le 18 courant, au village de Mont-Joli, vers 9½ du matin, une convention des représentants de chaque paroisse du comté de Matane, pour choisir un candidat devant faire la lutte à la prochaine élection pour la législature de Québec.

Chaque paroisse doit envoyer ses délégués. Les délégués, de Méchins à Métis, doivent se rendre à Mont-Joli par le convoi du Canada and Gulf Terminal, mercredi soir, pour revenir jeudi après l'assemblée.

Province de Quebec

Municipalité de la première division du Comté de Matane.

Aux habitants de la paroisse de Saint Léandre.

AVIS PUBLIC vous est par le présent donné par le soussigné, Joseph Etienne Gagnon, secrétaire-trésorier de la municipalité de la première division du comté de Matane, que le conseil de la dite Municipalité, à sa session générale du 11 Mars dernier, tenue au village de Saint-Jérôme de Matane, lors ... des sessions du dit conseil, à une heure de l'après-midi, a passé la résolution suivante, savoir:

"Que les conclusions de la requête de M. George Desrosiers et autres soient acceptées et que la paroisse de Saint-Léandre, telle que érigée civilement et canoniquement, avec les bornes et limites qui lui sont propres, savoir:

1. "Tous les lots des rangs VI et VII du comté de Matane, dans le comté de Matane, de un (1) à vingt-huit (28), tous inclus, du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Ulric;

II. "Tous les lots du rang VIII du dit canton, de deux (2) à vingt huit (28), de un (1) à douze (12) du rang de la rivière Matane, et de 11 a (11a) à cinquante sept (57) de chacun des rangs IX et X, ..., du cadastre officiel du canton Matane, soit érigée en municipalité sous le nom de "Municipalité de la Paroisse de St-Léandre".

Que cette résolution a été adoptée unanimement par le dit conseil, qu'elle a été soumise à l'approbation du Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec en conseil et approuvée le trente mars dernier (1912).

Donné à St-Jérôme de Matane, ce dix avril, mil neuf cent douze.

I. H. GAGNON, S. T.
1ère division
Comté de Matane.

A NOS ABONNES

Nous prions nos abonnés qui ne recevraient pas régulièrement le "Cri de l'Est" de bien vouloir en avertir l'administration!

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
District de Rimouski.
No. 1535.

DANS LA COUR SUPERIEURE

IN RE

W. McLimont & Sons,
Requérant cession,
vs
Napoléon Ross, de Price-Mills, marchand
Insolvable.

Le dit insolvable ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, avis est par le présent donné à ses créanciers d'être présents au bureau du protonotaire, le 18 avril, 1912, à dix heures du matin, pour donner leur avis sur la ... d'un curateur et des inspecteurs.

Rimouski 9 avril 1912.

J. F. E. GAGNON,
Gardien prov.

Pouliot, Tessier & Tessier
Procs. Dems.

Napoleon McDonald

Propriétaire de "L'Hotel Central House" sera à la Station tous les jours à l'arrivée du train avec sa voiture qu'il fournira gratuitement aux personnes arrivant à Matane, pour loger les ... Bonnes voitures mises à la disposition de ses pensionnaires.

Pension de première classe.

Salle d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Aux Hommes d'Affaires ?

Ayant établi à Matane une Imprimerie de première classe, nous sommes en position de vous donner la plus grande satisfaction possible à des prix défiant toute compétition.

OUVRIERS EXPERTS.

SATISFACTION GARANTIE

La Cie Peninsulaire Ltee

Service de l'Imprimerie

Matane. . . . Que.

MAGASIN A LOUER

Au centre du village de Matane, bon poste de commerce, pour le ... prochain.

Pour cause d'abandon des affaires.

S'adresser au propriétaire.
J. A. MARQUIS,
Matane.

INSTITUTRICE DEMANDEE

Des applications pour enseigner à l'école No. 1 de l'arrondissement No 3 de Rivière la Madeleine, Comté de Gaspé, seront reçues par le soussigné dans le courant du mois d'Avril prochain.

L'applicante devra être pourvu d'un diplôme élémentaire Français et Anglais.

Nous paierons un bon salaire pour une institutrice qui pourra fournir de bonnes recommandations.

Rivière la Madeleine, 23 Mars 1912.
DENIS RICHARD
Secrétaire Trésorier des écoles.

A VENDRE

Terres à St-Ulric, Cté. Matane. Belles propriétés près de l'église et du couvent, de 3 arpents de front sur 60 de profondeur, avec grange et écurie de 30 x 45 pieds. Maison de 24 x 34 pieds. A proximité du bureau et de la gare. 80 arpents en culture.

Aussi environ 150 acres de terre bien boisée, aussi près du village.

Conditions faciles.

S'adresser à
HERMYLE PARENT,
Saint-Ulric,
Cté. Matane.

8 au 26-4.

A VENDRE

Magnifique propriété environ un arpent et trois quarts de largeur sur trente arpents de profondeur, emplacement de pêche; maison et cuisine complètement finies, aussi grange neuve et hangar.

Cheval de quatre ans et autres animaux.

Un lot à bois sera aussi vendu avec la propriété, si désiré par l'acheteur.

Le tout à un prix très raisonnable et à des conditions faciles.

S'adresser à
ANDRE BELIVEAU
Grande-Rivière,
Gaspé.

AVIS

Nous prions tous nos correspondants de même que toutes les personnes qui nous envoient des articles pour être publiés dans notre journal, de bien vouloir nous donner un nom responsable avec leur pseudonyme.

A l'avenir, nous ne publierons aucun article ou écrit quelconque, qui ne sera pas signé d'un nom responsable.

LA REDACTION.

CHEMIN DE FER
Canada & Gulf Terminal
ENTRE
Ste-Flavie et Matane

HEURE DE ...

25 SEPT. 1911.

[illegible]	Distance	Tableau des Gares	Matin
A.M. 6 00	0	STE FLAVIE (C.G.T.) Dép.	9 45
[illegible]	4	[illegible]	9 35
[illegible]	7	[illegible]	[illegible]
[illegible]	11	Petit Métis	[illegible]
[illegible]	14	[illegible]	[illegible]
[illegible]	17	Sandy Bay	[illegible]
[illegible]	21	[illegible]	[illegible]
[illegible]	26	Rivière Blanche	[illegible]
[illegible]	31	St-Léandre	[illegible]
[illegible]	35	MATANE ... Arr.	[illegible]
Soir			Matin

a Halte facultative sur avis.

Attention ! Attention !

Un lot considérable de cadres de toutes grandeurs, comprenant sujets religieux et magnifiques paysages, à des prix très bas.

Aussi un grand assortiment d'argenterie de toute sorte, pièces très élégantes et de bonne valeur que je donnerai

Absolument Gratuites

sans un centin de dépense de votre part, si vous faites vos achats au comptant à mon magasin.

J'ai aussi des Jobs dans plusieurs lignes, tel que:

Fourrures, Chaussures, Claques, Manteaux d'enfants, Manteaux de dames Etc., Etc.

Venez me faire une visite et je m'engage à vous donner entière satisfaction.

Inutile d'ajouter que mon stock d'épiceries est au complet et que mes prix défient toute compétition

L. J. LEVASSEUR

MAISON FONDEE EN 1872

Buvez les Thes **Stadacona**

RENOMMES PAR LEUR SAVEUR

EPICIERS EN GROS

WHITEHEAD and TURNER

QUEBEC

H. DEROME Engr

Huitres pour

$5. $7.50. $9. le quart

AU GALLON "BULK"

Poisson Gelé

Haddock, Morue, Flétant, Saumon, Doré, Truite, Brochet, Poisson blanc, Petite Morue, Morue Fumée, Hareng fumé etc., aussi, Morue, Hareng Saumon et Anguille Salés.

Donnez votre commande au plus tôt.

Marche Finlay, QUEBEC

MESDAMES & MESSIEURS

Messieurs,

Pour être chaussé dans les derniers genres Pour avoir la qualité jointe à l'élégance,

Demandez à votre marchand la chaussure étampée sur la semelle

New York Style

Mesdames.

La chaussure portant le nom de "ALBANI" sur la semelle, est une garantie pour la qualité, le style et la durée.

Si vous voulez être chaussées à la mode, demandez à votre marchand ces deux marques.

Pour Hommes, New-York Style
Pour Dames, Albani

Si votre marchand ne tient pas ces lignes en stock, écrivez-nous et nous vous enverrons la chaussure par express.

La Cie Chaussures de Fraserville

FRASERVILLE.

H. LEMIEUX, Gérant.

MESDAMES & MESSIEURS

International Contracting Co Ltd.

INGENIEURS & ENTREPRENEURS

478, rue St-Jacques, - - Montreal.

PLANS ET DEVIS FOURNIS GRATUITEMENT

Voyez notre représentant sur nos chantiers sur le chemin de fer Canada & Gulf Terminal